

Bulletin régional spécial Covid-19 #1

Activité, organisation et perceptions des médecins généralistes en période de confinement ► Quelles particularités en Pays de la Loire ?

En avril 2020, près de 1 200 médecins généralistes libéraux de France participant au Panel d'observation des pratiques et conditions d'exercice en médecine générale de la Drees, dont près de 250 exerçant en Pays de la Loire, ont été interrogés sur leur activité et leurs perceptions liées à l'épidémie de Covid-19 et à la période de confinement.

Selon les résultats de cette première d'une série de trois enquêtes du Panel dédiées à la Covid-19, les praticiens des Pays de la Loire se distinguent, par rapport à ceux du reste de la France, par :

- une plus faible part de demandes de soins liées à la Covid-19 dans leur activité,
- un recours moins important aux visites à domicile pour le diagnostic ou la prise en charge des cas de Covid-19,
- et à l'inverse, une propension plus importante à utiliser la téléconsultation dans ce contexte,
- une proportion moins importante de médecins généralistes ayant réalisé un test de diagnostic d'infection Covid-19,
- et une proportion moins importante de médecins mis en difficulté par la controverse sur l'utilisation de l'hydroxy-chloroquine lors de la prise en charge des cas de Covid-19.

Les praticiens des Pays de la Loire ne se distinguent pas du reste de la France pour les autres indicateurs étudiés dans cette enquête, et notamment les évolutions depuis le confinement de leur temps de travail et de la fréquence des consultations pour des motifs autres que la Covid-19, ou encore les démarches établies par les médecins pour rester en contact, pendant le confinement, avec leurs patients atteints de maladie chronique les plus à risque. De même, les praticiens des Pays de la Loire ne se distinguent pas de ceux des autres régions pour leurs perceptions des risques liés à l'épidémie, pour eux-mêmes ou leurs patients, et pour la confiance accordée au ministère chargé de la santé pour gérer l'épidémie.



Au cours de la période de confinement liée à l'épidémie de Covid-19, une enquête exceptionnelle auprès des participants au quatrième Panel d'observation des pratiques et conditions d'exercice en médecine générale a permis d'étudier :

- les répercussions de cette situation sur l'activité des médecins généralistes (en lien ou non avec le diagnostic et la prise en charge des cas de Covid-19),
- les perceptions et opinions de ces praticiens quant aux risques auxquels ils sont confrontés du fait de l'épidémie, aux moyens dont ils disposent pour se protéger dans leur pratique, ainsi que sur la façon dont les pouvoirs publics gèrent cette épidémie.

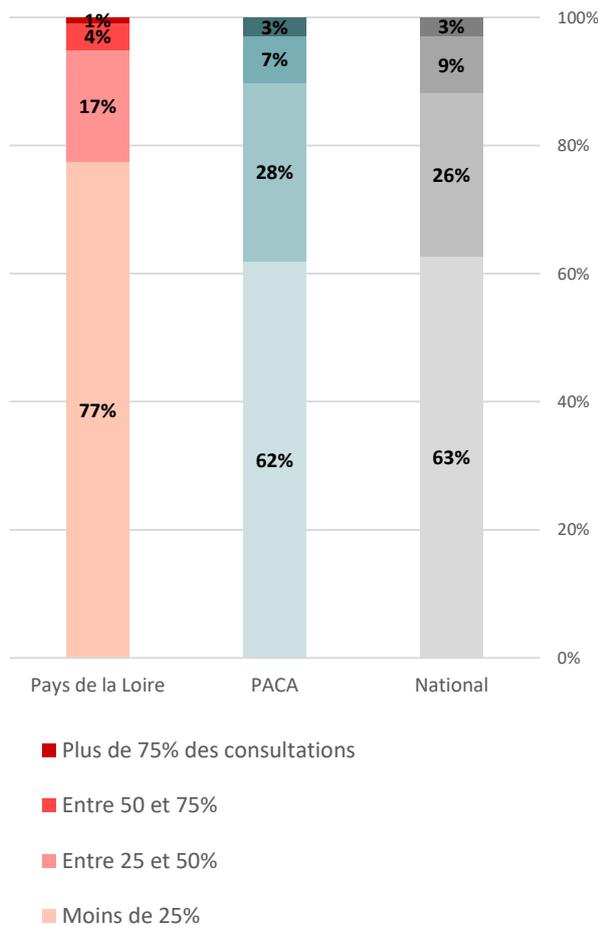
L'enquête a été menée par internet du 9 au 21 avril 2020, en plein cœur de la période de confinement, et a porté sur l'activité des médecins lors de la semaine précédente. Près de 1 200 médecins généralistes y ont répondu au plan national, dont 244 praticiens des Pays de la Loire.

Ce **bulletin régional spécial Covid-19 #1** complète les résultats issus de l'exploitation nationale de cette enquête, publiés fin mai par la Drees dans deux *Études et résultats* [1,2]. Il détaille les principales particularités observées parmi les médecins répondants des Pays de la Loire.

Activité des médecins généralistes liée à la Covid-19

FIG. 1 Part des consultations liées à la Covid-19 dans l'activité des médecins généralistes

Proportion de médecins déclarant que la part de leur activité de la semaine dernière dont la Covid-19 constituait le sujet ou motif principal de consultation représentait...



Source : Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale (9-20 avril 2020). Drees, ORS et URML des régions Pays de la Loire et PACA.

Lors du confinement, les praticiens des Pays de la Loire ont été moins fréquemment sollicités pour une consultation liée à la Covid-19 qu'en PACA et au plan national

Au plan national, 6 médecins généralistes sur 10 déclarent que la Covid-19 constituait le sujet ou motif principal de moins de 25 % de leurs consultations au cours de la semaine précédant l'enquête, menée courant avril [1]. 12 % des praticiens estiment que ces consultations représentaient plus de la moitié de leur activité (Fig. 1).

Les analyses ajustées réalisées au plan national montrent que la part d'activité Covid-19 des médecins généralistes est, en toute logique, essentiellement liée à l'intensité de l'épidémie dans le département d'exercice [Encadré 1].

Les Pays de la Loire sont l'une des régions parmi les moins touchées par l'épidémie, notamment lors du confinement. La plus faible circulation du virus dans la région s'est retranscrite dans l'activité des médecins généralistes ligériens : 8 sur 10 (contre 6 au plan national) indiquent que la Covid-19 a constitué le motif principal de moins de 25 % de leurs consultations. A contrario, seulement 5 % des praticiens ligériens ont estimé que plus de la moitié de leurs consultations avaient ce motif (12 % au plan national).

ENCADRÉ 1 > Estimation de l'intensité de l'épidémie au plan départemental

Afin d'apprécier les différences de conditions d'exercice des médecins généralistes selon l'intensité de l'épidémie dans leur zone d'exercice, une typologie des départements a été constituée par la Drees [1]. À partir des données départementales de décès établies par l'Insee sur la période du 1^{er} mars au 20 avril, considérées en évolution par rapport à 2019, les départements ont été répartis en 3 classes à l'aide d'une classification ascendante hiérarchique (CAH).

La classe 1, majoritaire, correspond aux départements les moins touchés par l'épidémie, avec une évolution moyenne de la surmortalité de 5,2 % ; elle représente 70 % des médecins de l'échantillon pondéré.

La classe 2 correspond aux départements moyennement touchés avec une surmortalité moyenne de 44,5 % (18,5 % des médecins de l'échantillon pondéré).

La classe 3 correspond aux départements les plus touchés, avec une surmortalité moyenne de 110,5 % (11,5 % des médecins de l'échantillon pondéré).

Organisations des médecins généralistes liées à la Covid-19 et au confinement

FIG. 2 Organisations adoptées par les médecins généralistes pour diagnostiquer les cas de Covid-19

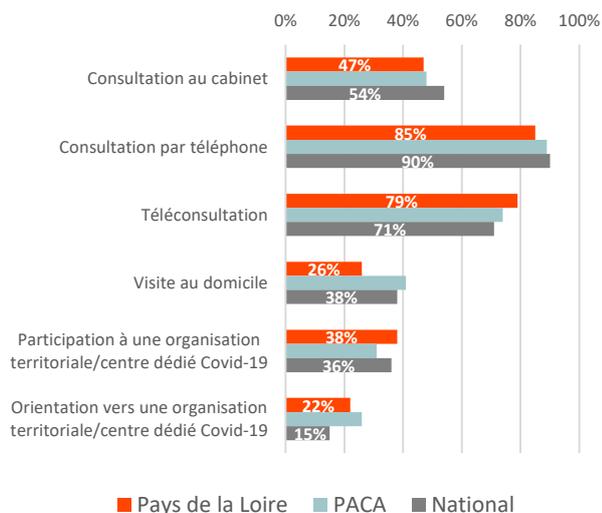
Proportion de médecins déclarant, pour le diagnostic de patients suspectés d'avoir contracté le Covid-19, avoir adopté...



Source : Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale (9-21 avril 2020). Drees, ORS et URML des régions Pays de la Loire et PACA.

FIG. 3 Organisations adoptées par les médecins généralistes pour prendre en charge les cas de Covid-19

Proportion de médecins déclarant, pour prendre en charge les patients ayant contracté la Covid-19, avoir adopté...



Source : Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale (9-21 avril 2020). Drees, ORS et URML des régions Pays de la Loire et PACA.

La téléconsultation un peu plus fréquemment adoptée pour le diagnostic ou la prise en charge des cas de Covid-19 qu'en PACA et au plan national

Au plan national, 8 médecins généralistes sur 10 déclarent réaliser à leur cabinet des consultations de diagnostic du Covid-19, 8 sur 10 les réaliser par téléphone, et 7 sur 10 par téléconsultation [1]. Les médecins déclarent, en moindre proportion, effectuer ces diagnostics au cours de visites à domicile (5 sur 10), ou dans le cadre d'une participation à une organisation territoriale ou un centre dédié Covid-19 (4 sur 10). Moins d'un praticien sur 4 déclare orienter les patients suspects de Covid-19 vers l'une de ces organisations spécifiques (sans y participer) pour que ces personnes bénéficient d'un diagnostic (Fig.2).

Concernant la prise en charge des patients ayant contracté la Covid-19, les médecins généralistes ont indiqué privilégier un suivi à distance : 90 % des praticiens déclarent réaliser des consultations par téléphone et 70 % par téléconsultation (Fig.3). Les consultations au cabinet et visites à domicile sont moins fréquemment adoptées pour la surveillance des cas de Covid-19 que pour leur diagnostic.

En Pays de la Loire les médecins généralistes se distinguent, toutes choses égales par ailleurs [Encadré 2], par un recours significativement moins important aux visites à domicile pour le diagnostic ou la prise en charge des cas de Covid-19, par rapport aux pratiques observées en PACA et dans le reste de la France. A contrario, les praticiens des Pays de la Loire ont une propension plus importante à utiliser la téléconsultation pour ces types de consultations.

ENCADRÉ 2 > Méthodes d'identification des particularités des praticiens des Pays de la Loire dans le Panel

Des analyses ajustées ont été réalisées lors des exploitations nationales du Panel [1,2], afin d'identifier les caractéristiques des médecins généralistes et de leur environnement, significativement associées aux pratiques et perceptions de ces professionnels concernant la Covid-19.

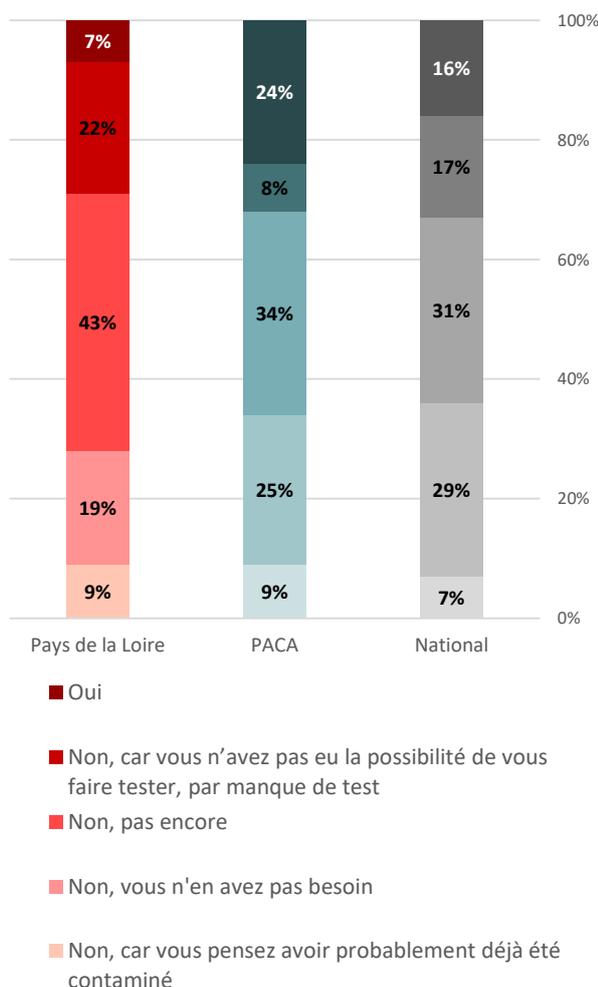
Ces caractéristiques sont le sexe, l'âge, le volume d'activité et le type d'exercice (seul, regroupé) des médecins, l'accessibilité potentielle localisée (APL) aux médecins généralistes, l'intensité de l'épidémie dans le département d'exercice, et la région d'exercice (Pays de la Loire, PACA, reste de la France).

Cette dernière variable permet d'identifier si les praticiens exerçant en Pays de la Loire se distinguent, ou non, du reste de la France s'agissant de la Covid-19, « toutes choses égales par ailleurs ».

Les médecins généralistes et la réalisation d'un test de diagnostic d'infection à la Covid-19

FIG. 4 Réalisation pour les médecins généralistes d'un test de diagnostic d'infection à la Covid-19

Proportion de médecins répondant, à la question « Avez-vous réalisé, pour vous-même, un test de diagnostic d'infection au Coronavirus (Covid-19) ? » ...



Source : Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale (9-21 avril 2020). Drees, ORS et URML des régions Pays de la Loire et PACA.

Lors du confinement, les praticiens des Pays de la Loire se sont moins fréquemment fait réaliser un test de diagnostic d'infection à la Covid-19 qu'en PACA

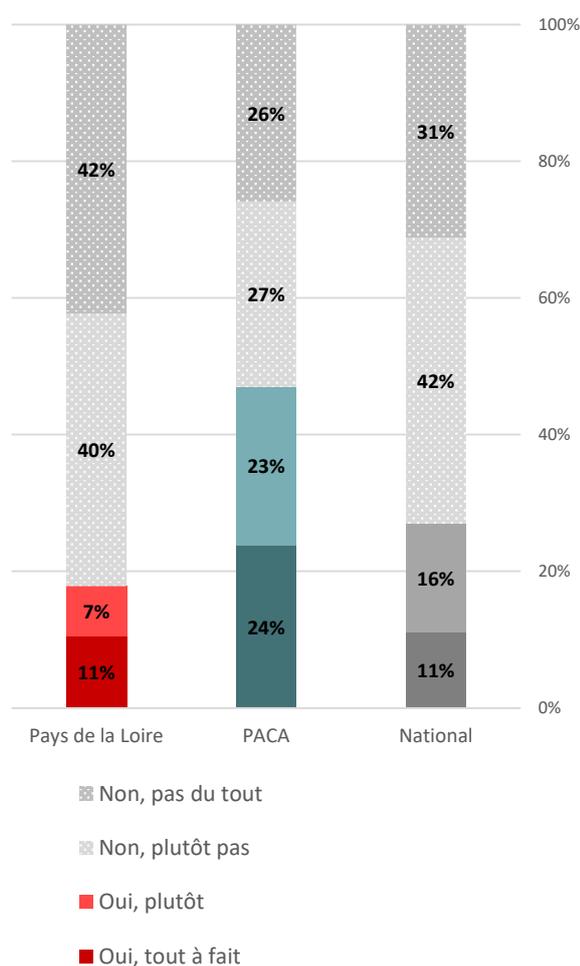
Au plan national et au moment de l'enquête (9-21 avril 2020), 16 % des médecins généralistes déclarent avoir réalisé un test de diagnostic d'infection à la Covid-19 (dès qu'ils ont eu un doute ou des symptômes évocateurs) [2]. Une proportion équivalente de praticiens déclarent qu'ils n'ont pas eu la possibilité de le faire par manque de test (Fig.4). 67 % des médecins n'ont pas souhaité faire de test : 3 sur 10 estiment ne pas en avoir besoin, moins de 1 sur 10 pensent avoir probablement déjà été contaminés, et 3 sur 10 ne l'ont « pas encore » fait, sans avancer pour cela de raison particulière.

En Pays de la Loire les médecins généralistes se distinguent par une proportion significativement plus faible de professionnels s'étant fait tester au moment de l'enquête (courant avril), probablement en lien avec la moindre intensité de l'épidémie dans la région. Les analyses menées au plan national montrent en effet que les médecins exerçant dans les départements les moins touchés par la Covid-19 se font moins tester que les praticiens des autres départements. Les Pays de la Loire se distinguent également de la région PACA par une proportion plus élevée de praticiens indiquant ne pas avoir eu la possibilité de se faire tester par manque de test (respectivement 22 et 8 %). L'écart avec la moyenne nationale (17 %) est nettement moins marqué.

Les médecins généralistes et la controverse autour de l'hydroxychloroquine

FIG. 5 Perception de difficultés de prise en charge par les médecins généralistes liées à la controverse sur l'hydroxychloroquine

Proportion de médecins répondant, à la question « La controverse actuelle sur l'hydroxychloroquine vous met-elle en difficulté par rapport aux demandes de prise en charge de vos patients testés positifs ? » ...



Source : Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale (9-21 avril 2020). Drees, ORS et URML des régions Pays de la Loire et PACA.

Les praticiens des Pays de la Loire ont moins fréquemment ressenti de difficultés liées à la controverse sur l'hydroxychloroquine qu'en PACA et au plan national

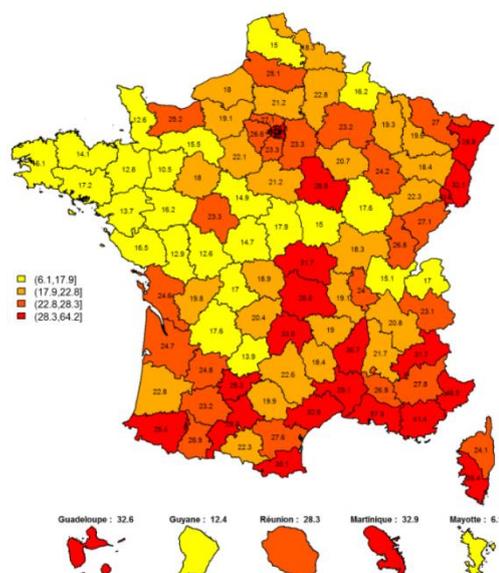
Au plan national, 27 % des médecins généralistes s'accordent à penser que la « *controverse actuelle* » (lors de l'enquête, c'est-à-dire courant avril) sur l'hydroxychloroquine les a mis en difficulté par rapport aux demandes de prise en charge de leurs patients testés positifs (16 %, « *plutôt* », et 11 %, « *tout à fait* ») [2]. Près des trois-quarts des praticiens n'ont à l'inverse « *plutôt pas* » ou « *pas du tout* » perçu de difficulté sur ce sujet (Fig.5).

En Pays de la Loire les médecins généralistes se distinguent par une moindre fréquence de difficultés perçues concernant la controverse sur l'hydroxychloroquine (18 %), par rapport à la moyenne nationale (27 %), et surtout par rapport aux praticiens de PACA, qui sont près de la moitié (47 %) à percevoir de telles difficultés.

Ces résultats font écho aux fortes disparités territoriales de prescription d'hydroxychloroquine observées depuis plusieurs mois [Encadré 3] : les praticiens des Pays de la Loire semblent en effet avoir été nettement moins enclins que ceux d'autres régions, et notamment que ceux de PACA et d'Ile-de-France, à prescrire de l'hydroxychloroquine pour la prise en charge de la Covid-19.

ENCADRÉ 3 > Disparités départementales de prescription d'hydroxychloroquine

Taux d'incidence de délivrance sur ordonnance d'hydroxychloroquine pour 100 000 habitants (période de janvier au 19 avril 2020), régime général stricto sensu. Les patients ayant eu une délivrance en 2018 ou 2019 ne sont pas inclus.



Source : Weill A, Drouin J, Desplas D, et al. (2020). Usage des médicaments de ville en France durant l'épidémie de Covid-19. Point de situation après 5 semaines de confinement (jusqu'au 19 avril 2020). Étude pharmaco-épidémiologique à partir des données de remboursement du SNDS. Rapport 2. GIS Epi-Phare, ANSM, Cnam. 218 p.

SOURCE DES DONNÉES

Les données présentées dans ce document ont été recueillies par internet du 9 au 21 avril 2020 auprès d'un échantillon représentatif de 1 200 médecins généralistes libéraux de France, dont un échantillon de 244 praticiens des Pays de la Loire.

Il s'agit ici de la première vague d'une série d'enquêtes spéciales portant sur l'épidémie de Covid-19.

Ces médecins font partie du 4^{ème} Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice qui comprend un échantillon national (France métropolitaine) de médecins généralistes libéraux, installés au 1^{er} janvier 2018, ayant au moins 200 patients en tant que médecin traitant et sans mode d'exercice particulier exclusif (comme homéopathe ou acupuncteur). Cet échantillon national inclut deux sous-échantillons surreprésentés de médecins des régions Pays de la Loire et de Provence-Alpes-Côte d'Azur.

L'anonymat et le respect de la confidentialité des données sont garantis, conformément au règlement général sur la protection des données (RGPD). Afin d'être représentatives de l'ensemble des médecins généralistes (hors mode d'exercice particulier exclusif), les données ont fait l'objet de plusieurs traitements statistiques avant analyse. Toutes les analyses prennent en compte le plan de sondage (stratifié complexe) et les pondérations.

L'ensemble des publications régionales déjà parues, et le calendrier des résultats à paraître sont disponibles sur www.orspaysdelaloire.com et urml-paysdelaloire.org. La présentation générale du Panel et les résultats nationaux peuvent être consultés sur : <https://panel-mg.org/>

PARTENARIAT ET FINANCEMENT

Le Panel est porté en Pays de la Loire par l'Observatoire régional de la santé (ORS) et l'Union régionale des professions de santé-médecins libéraux (URML). Il est mis en œuvre en partenariat avec la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees) du Ministère chargé de la santé, et l'ORS et l'URML PACA. Ce projet est financé par la Drees, l'Agence régionale de santé (ARS) et l'URML.

Le questionnaire a été élaboré dans le cadre d'un groupe de travail piloté par la Drees et l'ORS PACA, et également composé de membres d'Aix-Marseille School of Economics (AMSE), du département universitaire de médecine générale d'Aix-Marseille Université, de l'ORS Pays de la Loire, et des URML des régions Pays de la Loire et PACA.

AUTEURS

Jean-François Buyck, Anne Tallec et Marie-Cécile Goupil (ORS Pays de la Loire), Marie Rocheteau, Jean-Gérald Bertet et Thomas Hérault (URML Pays de la Loire).

REMERCIEMENTS

Merci à tous les praticiens libéraux qui, en consacrant du temps à ce Panel, contribuent à la connaissance des pratiques et des conditions d'exercice des médecins généralistes de la région, et par la même à l'évolution des représentations et des politiques dans ce domaine.

Merci à Raphaël Jarrige, Michel Poupon et Thierry Demaure (ARS Pays de la Loire) pour leurs contributions à l'interprétation des résultats.

CITATION SUGGÉRÉE

ORS Pays de la Loire, URML Pays de la Loire. (2020). Bulletin régional spécial Covid-19 #1. Activité, organisation et perceptions des médecins généralistes en période de confinement. Quelles particularités en Pays de la Loire ? N° 26. Panel d'observation des pratiques et des conditions d'exercice en médecine générale. 6 p.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] Monziols M, Chaput H, Verger P, *et al.* (2020). Comment les médecins généralistes ont-ils exercé leur activité pendant le confinement lié au Covid-19 ? *Études et Résultats*. Drees. n° 1150. 5 p.
- [2] Verger P, Scronias D, Monziols M, *et al.* (2020). Perception des risques et opinions des médecins généralistes pendant le confinement lié au Covid-19. *Études et Résultats*. Drees. n° 1151. 5 p.

L'ORS et l'URML autorisent l'utilisation et la reproduction des résultats de cette enquête sous réserve de mention des sources.

Cette publication est téléchargeable sur les sites internet www.orspaysdelaloire.com et www.urml-paysdelaloire.org

ORS - Tél. 02 51 86 05 60 - accueil@orspaysdelaloire.com • URML - Tél. 02 51 82 23 01 - contact@urml-paysdelaloire.org